

Les Flâneries Musicales d'été

Organisation : OFFICE DE TOURISME DE REIMS

Production : TRANSART

- Vendredi 22 août 1997 -

19h00

CIRQUE

F. CHOPIN (1810-1849)

Frédéric CHIU - Trois Etudes de l'Opus 10 : n°5, n°3, n°12

- Rondo en Do Majeur Opus 73 (version pour un piano)

François WEIGEL - Quatre Valses : n°14 en mi mineur, n°7 en do dièse mineur, n°9 en fa mineur, n°5 en La bémol Majeur

Entr'acte

C. SAINT-SAENS (1835-1921) / L. DIEMER - Transcription pour deux pianos du Concerto pour piano n°5 en Fa Majeur opus 103 "l'Egyptien"
(*Allegro animato - Andante - Finale*)

Frédéric CHIU, piano
François WEIGEL, piano

.... Avec la participation de ELYO NORD-EST

Frédéric CHIU piano

Le pianiste sino-américain Frédéric CHIU a le privilège comme son grand aîné le violoncelliste Yo Yo MA d'avoir reçu les influences de plusieurs cultures. Formé aux Etats-Unis où il jouera à l'âge de 14 ans avec John NELSON et l'Indianapolis Symphony Orchestra, il décide de s'installer en France où il réside dorénavant. Sa silhouette de jeune homme mince et studieux a vite séduit le public qui l'a immédiatement adopté. Son diplôme supérieur de concertiste obtenu à l'Ecole Normale de Musique, il ne quitte pas pour autant la vénérable maison où il devient assistant de Marion RYBICKI. Depuis 1991, il mène de front organisation de festivals -

dont celui de Saint-Nazaire "Consonances" créé conjointement avec le violoniste Philippe GRAFFIN - et activité de concertiste en France (La Roque d'Anthéron a eu l'occasion de l'accueillir régulièrement), en Angleterre (au Wigmore Hall de Londres), aux Etats-Unis (au Lincoln Centre). Sa discographie chez Harmonia Mundi se distingue par son originalité : un premier disque consacré à des transcriptions de J.S. BACH par F. BUSONI, J.S. SCHULZ LIVLER, R. WAGNER par F. LISZT, a obtenu un Choc du Monde de la Musique. Ont suivi la sortie en 1992 des "Péchés de Vieillesse" de ROSSINI, et l'ouverture de Guillaume TELL transcrite par F. LISZT qui est aux dires de la critique : "une

éblouissante leçon de piano. La sonorité est toujours claire, ciselée à l'extrême, le jeu d'une admirable légèreté. L'ouverture de Guillaume TELL est littéralement "toscanienne" par sa virtuosité inspirée". L'intégrale de l'oeuvre pour piano de S. PROKOFIEV dont les 9 Sonates, a reçu tous les éloges et le Figaro a sélectionné cet enregistrement comme appartenant aux cent meilleurs Compact Disques de l'année 1992. Récemment, Frédéric CHIU, pour la gravure des trois Sonates et Rondeau Capriccioso de F. MENDELSSOHN a reçu toutes les louanges des revues américaines. Il vient enfin de publier des pièces de F. CHOPIN et les Etudes de l'Opus 10, d'une élégance infiniment musicale. A l'issue de

l'un de ses concerts à New York, un journaliste a pu déclarer : "Avec ses interprétations originales, mais

intelligentes, sa sonorité brillante et non sentimentale, et même son siège étrange, il rappelle un peu

Glenn GOULD". Une telle filiation ne saurait déplaire à ce jeune pianiste surdoué.

François WEIGEL

piano

François WEIGEL commence le piano à 4 ans en Allemagne où il passe son enfance. A douze ans, il débute les concertos en public. A 15 ans, il entre sur concours à la Musikhochschule de Cologne avec ses propres compositions et travaille la direction d'orchestre. Il entre l'année suivante au Conservatoire de Paris où il obtient plusieurs prix et travaille à Vienne. Il a étudié avec Alexis WEISSENBERG. Il remporte les concours des Jeunesses Musicales de R.F.A., Claude KAHN, Naples-Salerno et devient lauréat des concours de Porto, Barcelone, de la Fondation Philip Morris et de la Fondation Yehudi Menuhin. François WEIGEL s'est produit de nombreuses fois en France, Salle Gaveau, Salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet, à la Maison de Radio-France, à l'Auditorium du Louvre,

au Musée d'Orsay, aux Festivals de Radio-France - Montpellier, Sully, Deauville, Aix-en-Provence, Annecy, Reims, Compiègne, à l'Opéra d'Avignon, à l'Opéra de Lille, au Palais des Festivals de Cannes... En Europe, Berlin, Bonn, Hambourg, Essen, Vienne, Salzbourg, Eisenstadt, Klagenfurt, Oslo, Bergen, Stavanger, Bruxelles, Naples, Vérone, Riga aux USA et au Moyen-Orient.

Il accompagne Laurence DALE, Inva MULA, Jean-Philippe COURTIS, et en musique de chambre Sasha ROJDESTVENSKI, Toby HOFFMAN, James EHNES, Frédéric CHIU, le Quatuor MANFRED, les Salzburger Solisten. Concertos avec le philharmonique de Bonn, l'Orchestre Symphonique Français, l'Orchestre Symphonique du Centre, l'Orchestre Tchécoslovaque

de Podebrady, l'Orchestre National de Roumanie, le Symphonique de Riga.

Il a été plusieurs fois l'invité de la télévision (Eve RUGGIERI, Jacques MARTIN sur France 2, l'ORF en Autriche, la RAI en Italie) et de nombreux récitals ont été diffusés à la radio (Opéra d'Avignon, Opéra de Lille, Festival de Montpellier, Maison de Radio-France, Musée d'Orsay, Salle Gaveau sur France-Musique, récitals de Berlin sur la radio de la DDR, d'Oslo sur la radio norvégienne, de l'Auditorium du Louvre sur Radio-Classique et sur France Inter avec Frédéric LODEON). V. SCHLONDORFF l'a choisi comme pianiste pour son film "Un amour de Swann" aux côtés d'Ornella MUTI et d'Alain DELON.

C. SAINT-SAENS

Concerto pour piano n°5 en Fa Majeur Opus 103 - Transcription pour deux pianos

Cette transcription pour deux pianos, approuvée par Camille SAINT-SAENS fut réalisée par l'un de ses élèves, Louis DIEMER. Dernier des concertos pour piano de SAINT-SAENS, le n°5 reste connu sous le nom de "l'Egyptien" : il fut en effet écrit en grande partie à Louxor en 1895, vingt ans après le quatrième. C'est à Paris, à la Salle Pleyel, qu'il est créé le 2 juin 1896, à l'occasion d'un concert célébrant le cinquantenaire de ses débuts dans la carrière pianistique. Ce n'est pas tant le développement de motifs véritablement orientaux qui fait mériter à ce concerto son surnom d'Egyptien, mais plutôt une évocation stylisée et académique d'atmosphères exotiques.

Dans l'Allegro animato initial, le piano expose un premier thème transparent et fluide, que l'orchestre reprend ; lui succède un second thème à la mélodie capricieuse et au rythme syncopé qui conduit à un développement et une réexposition parfaitement construits.

Le second mouvement, un Andante de réalisation fantaisiste, représente la partie la plus caractéristique du concerto : "Une façon de voyage en Orient qui va même jusqu'en Extrême-Orient. Le passage en sol est un chant d'amour que j'ai entendu chanter par des bateliers sur le Nil...", nous dit-il. Pourtant, ce chant, comme nombre des procédés qu'utilise ici SAINT-SAENS pour imposer à nos yeux l'image de l'Orient s'avère assez peu évocateur : c'est une Egypte d'exposition universelle ou de circuit touristique, aux charmes avenants, qui nous est exposée ici, plutôt que les profondeurs de l'âme orientale. On trouve cependant épars dans le mouvement de rapides mélodies mauresques, des effets de flûte enchanteresse au piano et des gammes orientales, mais CORTOT affirme à ce sujet : "SAINT-SAENS nous impose la vision de l'Orient enregistré par des yeux trop occidentaux, semble-t-il, pour en dégager autre chose que la notion superficielle des aspects immédiats".

Dans le finale d'une grande virtuosité, les idées musicales sont loin de s'affirmer de manière péremptoire, mais l'orchestration éblouissante de finesse, et de scintillements volubiles, révèle l'adresse et la sûreté admirable du compositeur.